Alban JACQUEMART, *Les hommes dans les mouvements féministes. Sociohistoire d'un engagement improbable*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, coll. « Archives du féminisme », 326 p.

Colette Pipon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/12714>

DOI : 10.4000/clio.12714

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 316-316

ISBN : 9782701194325

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Colette Pipon, « Alban JACQUEMART, *Les hommes dans les mouvements féministes. Sociohistoire d'un engagement improbable* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 42 | 2015, mis en ligne le 19 janvier 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/12714> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.12714>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Alban JACQUEMART, *Les hommes dans les mouvements féministes. Sociohistoire d'un engagement improbable*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, coll. « Archives du féminisme », 326 p.

Colette Pipon

RÉFÉRENCE

Alban JACQUEMART, *Les hommes dans les mouvements féministes. Sociohistoire d'un engagement improbable*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, coll. « Archives du féminisme », 326 p.

- 1 Le sens commun actuel s'évertue à faire des féministes un groupe militant uniquement composé de femmes, malgré la réémergence d'associations féministes mixtes depuis le milieu des années 1990. Le beau livre d'Alban Jacquemart apporte alors une réponse positive et éclairée à la question suivante : peut-on être homme et militant féministe ?
- 2 L'ouvrage est issu de la thèse de sociologie menée par Alban Jacquemart sous la direction de Rose-Marie Lagrave et récompensée par le Prix de la thèse sur le genre décerné par la Ville de Paris en 2012. Il dévoile l'engagement des hommes dans les mouvements féministes en France, depuis leur émergence politique à la faveur de la naissance de la Troisième République jusqu'à la période contemporaine (1870-2010). Ce livre s'inscrit ainsi pleinement dans les thèmes de recherche privilégiés par Alban Jacquemart, à la croisée de la sociologie et de l'histoire du genre et du militantisme féministe.
- 3 La perception d'un féminisme exclusivement féminin est liée à l'action du Mouvement de libération des femmes (MLF) dans les années 1970, « coup de force symbolique » qui

a en partie éclipsé les mobilisations féministes précédentes de l'imaginaire collectif, notamment celles qui se sont déroulées sous la III^e République, mixtes, à une époque où le féminisme n'était pas considéré comme un militantisme spécifiquement féminin. Pourtant, l'illustration choisie en couverture du livre rappelle une participation masculine effective au MLF. Il s'agit en effet d'une représentation extraite du *Torchon brûle*, le journal du mouvement, qui signale la présence d'un groupe d'hommes arborant une banderole « Nous ne penserons plus pour elles » lors de la manifestation féministe du 25 novembre 1972.

- 4 Si l'auteur qualifie d'emblée le féminisme au masculin d'« engagement socialement improbable », est-il si impensable d'imaginer des hommes militer pour une plus grande égalité entre hommes et femmes ? Comme Alban Jacquemart le rappelle, ces derniers sont statistiquement minoritaires. Toutefois, l'étude de leurs trajectoires militantes, retranscrites et analysées avec talent par l'auteur, présente un réel intérêt, car elle permet de montrer que des hommes, moins marginaux qu'on ne le pense, ont adhéré et défendu des idées féministes, tout en appréhendant les spécificités et les modalités de leur engagement militant. En effet, le militantisme féministe masculin surprend à première vue dans la mesure où il défend les intérêts d'une autre catégorie sociale, celle des femmes, dont les hommes ne tirent pas profit directement. Mais plus paradoxal encore, ils semblent même lutter contre leurs propres intérêts en tentant de mettre à bas le pouvoir et les privilèges liés à la position de domination que la société patriarcale leur confère vis-à-vis des femmes. Toutefois, le propos d'Alban Jacquemart n'est pas d'étudier cet apparent paradoxe pour lui-même mais bien de comprendre les mécanismes qui le produisent, autrement dit les conditions de possibilité de l'engagement féministe des hommes, grâce à une méticuleuse analyse de carrières militantes s'inscrivant dans différents contextes historiques et organisationnels.
- 5 À travers cet ouvrage, l'auteur cherche à restituer les logiques historiques, politiques, sociales et militantes qui permettent de comprendre les différentes formes d'engagements féministes masculins. Il contribue donc à éclairer un objet jusqu'alors sous-étudié, d'abord du fait de la minorité numérique des acteurs mis en cause mais aussi en raison du caractère mémoriel et militant des premières études sociologiques et historiques des mouvements féministes, qui visaient à rendre enfin visible le rôle des femmes comme actrices de l'histoire. La reconnaissance institutionnelle et sociale de l'histoire des femmes et du genre autorise désormais des chercheurs comme Alban Jacquemart à ouvrir de nouvelles perspectives à l'étude des mobilisations féministes. À rebours de précédents travaux, comme celui de Martine Monacelli et Michel Prum¹, l'auteur ne se situe pas dans une volonté de réparation d'un oubli ou d'idéalisation des militants mais s'applique intelligemment à apporter de nouveaux éléments pour une meilleure compréhension des mouvements féministes et des enjeux qui s'y déploient. Son raisonnement s'appuie sur une grande connaissance des sources disponibles et de l'historiographie française et anglo-saxonne, et surtout sur de nombreux entretiens biographiques avec des hommes mobilisés dans les luttes féministes. Il désigne ainsi par « militants féministes » l'ensemble des hommes appartenant à un groupe, formel ou informel, qui participe de fait aux mouvements féministes, c'est-à-dire qui lutte pour les droits des femmes et/ou contre tout ou partie du système de genre. Son intérêt ne se porte donc pas sur les hommes féministes (penseurs ou adhérents aux idées) mais bien sur les militants véritablement actifs dans le cadre de démarches collectives et autonomes vis-à-vis des structures politiques ou syndicales.

- 6 La réflexion de l'auteur s'articule en deux temps. Une première partie est consacrée à l'étude socio-historique du militantisme féministe des hommes à l'œuvre lors des trois grandes « vagues » de mobilisations féministes (1870-1940 ; 1970-1980 ; depuis 1990). Elle propose une analyse des différents registres d'engagement, humaniste ou identitaire, qui poussent certains hommes à incarner des revendications féministes et donc à apparaître comme sujets politiques alternatifs au seul sujet femmes. La seconde partie interroge les ressorts individuels de cet engagement à partir des carrières militantes. Celles-ci sont considérées dans leurs contextes historiques et organisationnels et pensées en termes de dispositions sociales et de réseaux mais aussi de processus de maintien ou de sortie de l'engagement militant qui font apparaître la notion de rétribution matérielle ou symbolique. Le dernier chapitre de cette partie, original, reconstitue des trajectoires sociales fictives de militants, sur la base d'éléments biographiques récurrents, qui préservent l'anonymat des enquêtés tout en restituant des parcours typiques cohérents. Des annexes, constituées d'un ensemble de tableaux et de graphiques présentant les profils sociopolitiques des militants étudiés, complètent avantageusement l'ouvrage.
- 7 La grande implication de l'auteur vis-à-vis de son objet d'étude rend particulièrement stimulante la lecture de ce travail bien écrit et accessible, qui permet de découvrir une autre dimension de l'engagement féministe. Nous retrouvons les certitudes et les doutes, l'exaltation et les difficultés qui jalonnent les trajectoires militantes. Cependant, nous aurions aimé davantage de développements sur l'engagement des hommes lors des mobilisations féministes sur les thématiques qui attisent particulièrement les tensions dans les rapports hommes-femmes, comme le viol, les violences conjugales ou la prostitution. Dans l'ensemble, l'ouvrage d'Alban Jacquemart embrasse néanmoins le sujet dans toute sa complexité, grâce à un travail de recherche précis et très documenté, toujours en nuances, et à des analyses fines, qui font la part belle à la dimension profondément humaine du militantisme féministe.
-

NOTES

1. M. Monacelli & M. Prum (dir.), Ces hommes qui épousèrent la cause des femmes. Dix pionniers britanniques, Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2010.

AUTEURS

COLETTE PIPON

Lycée Montchapet, Dijon